

Mardi 27 octobre 2020

CYCLISME

Exit Herve : une Flèche encore plus... « ardennaise » à Stavelot

Après 38 ans dans la commune de Herve, l'épreuve élites/espoirs de référence prendra ses quartiers à Stavelot, dès mai 2021.

● Antoine VIDUA

Les petites pentes de la rue d'Elvaux n'accueilleront plus l'arrivée de la Flèche ardennaise (Elites/Espoirs 1.2 UCI). Après 22 années au centre de Herve, 16 autres à Grand-Rechain, la course quitte le territoire fromager pour s'installer à Stavelot. Une commune sur laquelle se dispute déjà la troisième et dernière étape d'Aubel-Thimister-Stavelot (pour juniors), l'autre « bébé » du comité organisateur. L'épreuve « new-look » est programmée le dimanche 9 mai 2021, pour sa 56^e édition.

Plus assez corsée

« L'objectif que nous nous étions fixé voici deux ans était de rendre la course plus sélective. L'itinéraire actuel n'était plus assez difficile. Nous en avons parlé avec les autorités herviennes. La seule possibilité trouvée était de descendre vers Charneux. Mais les côtes y étaient quand même trop courtes. Elles n'auraient pas eu assez d'impact. Or, notre course doit rester exceptionnelle, la classique des classiques pour les espoirs », justifie le président de l'ASBL Flèche ardennaise, Maurice Pirard.

Avec ses collègues, il a ainsi tenu à se distinguer des autres épreuves en augmentant le degré de difficulté de



La Flèche ardennaise n'arrivera plus à Herve à partir de la saison prochaine.

la course et renforcer ainsi son label de « Classique-Monument ». Le tracé historique avec départ et arrivée à Herve n'offrait plus les garanties d'une bagarre entre hommes forts ni d'un spectacle permanent. Il fallait couvrir 50 kilomètres sans guère d'intérêt pour atteindre la première difficulté. Au retour, en vue de Herve, l'itinéraire manquait de sélectivité, et vu la valeur croissante des pelotons, les 25 derniers kilomètres étaient avalés avec

trop de facilité malgré l'une ou l'autre ascension, cependant trop courtes pour forcer la décision. Les directeurs sportifs et coureurs n'ont d'ailleurs pas manqué de le souligner ces dernières années.

« C'est dommage, mais compréhensible : ils souhaitent durcir leur course, et n'avaient pas la possibilité de le faire ici comme du côté de Stavelot », commente Marc Drouguet, le bourgmestre de Herve. Passer par Bolland ou prendre le

« L'objectif que nous nous étions fixé voici deux ans était de rendre la course plus sélective. L'itinéraire actuel n'était plus assez difficile. »

Maurice PIRARD

circuit local dans l'autre sens faisaient aussi partie des propositions de changement. « Mais nous espérons qu'ils ne quitteront pas le Plateau trop longtemps. » Le passage de l'épreuve d'un jour à plusieurs étapes est évoqué dans un avenir proche. Avec des haltes à Stavelot... et un retour à Herve, donc ?

Les côtes mythiques au programme

C'est ainsi que le choix s'est porté sur la cité des Blancs Moussis. Elle qui possède « un patrimoine parfait » pour compliquer la tâche des coureurs. Existe-t-il en effet une région dans les Ardennes Liégeoises possédant un si riche en dénivelé, avec des côtes comme Wanne, le Stockeu, la Haute Levée, le Thier de

Coo, etc. ? « La Flèche ardennaise ne pouvait être plus ardennaise qu'à Stavelot », synthétise Maurice Pirard.

Les successeurs de Cees Bol, Stefan Küng, Harm Vanhoucke, Silvan Dillier, Jan Bakelants, Thomas Voeckler ou encore Loïc Vliegen seront désormais connus au terme d'un tracé au dénivelé de 3 800 mètres, soit 1 000 de plus qu'à Herve !

Directeur de course, Mathieu Pirard a imaginé un parcours le plus sélectif possible, articulé autour de plusieurs boucles avec retour à Stavelot au terme de chacune. Il comptera une quinzaine de bosses, dont les plus mythiques du coin. Le départ sera quant à lui donné, en toute logique, au niveau de l'esplanade de l'abbaye. ■